

ETRES SOUMIS, ETRES PROTECTEURS : PADMASAMBHAVA ET LES HUIT CATEGORIES DE DIEUX ET DEMONS AU BHOUTAN

Françoise Pommaret, CNRS, ESA 8047, Paris

Introduction

Les "Huit Catégories de Dieux et Démons" (*lHa srin sde brgyad*) désignent un ensemble de huit divinités tantôt néfastes, tantôt protectrices qui se trouvent attestées dans les textes, entre autres, sous formes de listes avec des variantes; elles sont en même temps une entité qui désigne un certain nombre de ces esprits, sans réelle référence aux listes textuelles².

Les "Huit catégories" existent au Bhoutan mais, comme dans le reste de l'aire tibétaine, elles ne sont pas vraiment pertinentes dans la tradition populaire et la vie quotidienne. En général, les laïcs ne comprennent pas cette expression. En revanche, les officiants, qu'ils soient religieux de village ou moines, connaissent cette classification à laquelle ils font souvent une "libation" (*gser skyems*).

Il existe au Bhoutan dans certains temples une représentation d'une forme divinisée et farouche de Padmasambhava qui est appelée O rgyan lha srin sde brgyad, "O rgyan et les Huit catégories". Ce travail présente des matériaux iconographiques et le contexte historico-religieux dans lequel cette forme est représentée au Bhoutan. Il est limitée à bien des égards car il fait appel à la fois à l'histoire politique, à l'histoire des textes religieux et des lignées de transmission, et à l'histoire de l'art, autant de directions de recherche qu'il est impossible de développer complètement ici.

Un court chapitre d'introduction présente les sources les plus connues au Bhoutan sur le sujet des Huit catégories. Une étude préliminaire de la représentation "O rgyan et les Huit catégories" conduira à décrire brièvement son iconographie et à apporter des indices pour la recherche de son origine et de l'appellation. Enfin, une étude historico-religieuse de certains temples dans lesquels se trouve cette représentation permettra de comprendre qu'elle est apparue dans un contexte tout à fait particulier et que sa fonction est non seulement bien définie, mais aussi en accord avec une tradition textuelle liée aux "découvreurs de trésors" *rnying ma pa*.

Cet article a été initialement écrit en 1999 dans le cadre du programme "Rituels" de l'ESA 8047, (CNRS/EPHE) et a été révisé fin 2002. Mes remerciements vont à Anne-Marie Blondeau, Samten Karmay, Mynak Rikhud Trulku, Karma Phuntsho et Tenzin Samphel qui ont répondu à mes questions avec une grande patience.

¹ Ci-après abrégé en "Huit catégories".

² Karma Ura, dans sa traduction du *blo bsal/ze* de Pema Tshewang Tashi définit en note les *lha srin sde brgyad* qu'il appelle simplement "Lha sin de jay" sans article, comme "the four powers, namely nyen, tshen, sadag and lu who govern the world. Each of them inhabit one of the four domains – air, water, ground and cliff." Ura (1996 : 66 n.116). B. Steinmann note le même phénomène chez les Tamang (communication orale, Janvier 1999).

1. Les sources écrites

Les "Huit catégories de Dieux et Démons" (*lHa srin sde brgyad*)³ sont une nomenclature très ancienne. Le texte du *sBa bzhed* dont la datation, encore débattue, oscille entre le 10ème et le 12ème siècle, est peut-être le premier à mettre dans une perspective historique le récit de la soumission des Huit catégories par Padmasambhava. Il désigne ces dernières par le terme *lha klu* plutôt que *lha srin*⁴, reprenant la terminologie des manuscrits de Dunhuang qui parlent ainsi d'une classification en huit *lha klu sde brgyad* sans les énumérer⁵.

La liste des Huit catégories a varié au cours des siècles. Le problème s'est en outre compliqué par la création de plusieurs listes énumérant selon la classification *rnying ma pa*, les esprits "exotériques" (*phyi ba*), "ésotériques" (*nang ba*), "secrets" (*gsang ba*), "excellents" (*mchog*), "d'émanation" (*sprul pa*), et "du monde phénoménal" (*snang srid*).

L'une des listes les plus célèbres en Occident car elle a servi de base à l'étude de G. Tucci⁶, est celle du savant *dge lugs pa* *Klong rdol bla ma* (1719-1794): *lha, btsan, bdud, gza', dmU, srin po, rgyal po, ma mo*⁷. Une autre liste provenant du *Deb dmar* (14e siècle) et considérée comme bon po par Tucci, comprend neuf esprits: *gnod sbyin, bdud, srin po, klu, btsan, lha, dmU, 'dre et 'gong 'dre*. Ces deux textes ne semblent guère connus au Bhoutan.

Les textes *rnying ma pa y* sont, en revanche, très populaires pour des raisons politico-religieuses, et en particulier les biographies apocryphes de Padmasambhava, les *bKa' thang*, dans lesquelles la soumission des Huit catégories est abondamment traitée.

Une des listes bouddhiques, probablement parmi les plus anciennes attestées au Tibet, est celle qui se trouve dans le *bKa' thang Zangs gling ma* la première biographie connue de Padmasambhava attribué à Nyang ral Nyi ma 'od zer qui a aussi découvert le cycle des "Huit Transmissions". Dans cette biographie, les *lHa srin* sont toujours appelés *lHa ma srin*, alternative bien connue mais peu claire. Leur liste comprend : *dKar po ging, Nag po bdud, dMar po btsan, Srog gcod gnod sbyin, gShan pa srin po, Nag gtong ma mo, Drag po gza', gDug pa klu*⁸.

Dans le *bKa' thang sde lnga*⁹ attribué à O rgyan gling pa et composé entre 1347 et 1368 (?), on trouve trois listes comprenant huit *lha srin* "exotériques": *'gong po, the'u brang, nga yam, sa bdag, yul lha, sman, btsan, klu* ; huit *lha srin* "ésotériques": *srog bdag, ma mo, gshin rje, bdud, gnod sbyin, dmU, dgra lha, 'gong po* ; et huit *lha srin* "secrets": *gza' mchog Byi tri pa tra, ljang sngon drag po, du ba mjugs rings, 'bar ba ra tsa, sgra gcan 'dzin, byi nu ra tsa, ra hu la, khyab 'jug chen po*. Cette dernière énumération est composée en fait de noms propres qui

³ Ci-après abrégées dans le texte en "Huit catégories".

⁴ Stein (1961 : 23-24).

⁵ Cf. l'article de S. Karmay dans cette revue.

⁶ Tucci (1980 : vol. II, 717-720). Plus récemment Skorupski (1983 : 4-5) reprend, sans citer ses sources, les listes bon po et bouddhique.

⁷ Dans le cadre du programme Rituels, Anne-Marie Blondeau termine un long article sur les *ma mo*.

⁸ *Zangs gling ma* (1989 : 125).

⁹ *bKa' thang sde lnga* (1986 : 75-76).

font probablement référence aux chefs de ces catégories. Ces trois listes ont déjà été commentées par A.M. Blondeau dans son article sur le *lHa 'dre bka' thang*, texte qui fait partie du *bKa' thang sde lnga*¹⁰. Il existe également dans le *lHa 'dre bka' thang* une autre énumération mais qui n'est pas systématisée en liste comme les trois premières. Il s'agit d'un passage où les Huit catégories mettent le monde sens dessus dessous et rassemblent¹¹ "l'armée des *sa bdag* et des *gnyan*, celle des *bdud mo* et des *gnod sbyin*, celle des *klu* et des *gza'* (planètes), celle des *rgyal po* et des *the'u rang*."

En revanche dans le *Padma bKa' thang*, biographie de Padmasambhava également attribuée à Or gyan gling pa et datée de 1352, les Huit catégories y sont traitées comme une entité à de nombreuses reprises. Par exemple, au folio 139a, on lit que Padmasambhava a soumis les Huit catégories à Bye ma rab gar¹².

Padma gling pa (1450-1521), le plus important religieux bhoutanais, a écrit un chapitre dédié aux divinités protectrices et locales dans son ouvrage, le *Bla ma nor bu rgya mtsho*¹³. Il y mentionne les Huit catégories plusieurs fois¹⁴, mais ne fournit pas de liste, les traitant plutôt comme une entité et les citant avec les maîtres du sol (*sa bdag*), les divinités du territoire (*yul lha*), et les autres divinités locales comme le faisaient de nombreux textes antérieurs, à commencer par les manuscrits de Dunhuang¹⁵.

Le caractère ambigu et plutôt néfaste de ces divinités conduit à leur rendre un culte pour les empêcher de nuire. Plusieurs rituels de libations (*gser skyems*) leur sont dédiés. Il semble que le plus populaire soit le *lHa srin sde brgyad gser skyems* que l'on retrouve au Bhoutan comme au Tibet, et qui est attribué à gNubs Sangs rgyas ye shes, un maître du *rdzogs chen* qui aurait vécu au 10^{ème} siècle¹⁶. Il ne m'appartient pas ici de juger la validité de l'attribution de ce texte à ce maître mais seulement d'en noter la popularité. Actuellement, on le trouve inclus, entre autres, dans le *Chos spyod kyi rim pa nye bar mkho ba*, manuel des étudiants rnying ma pa à Sarnath en Inde¹⁷, ainsi que dans le *gSer skyems yong[s] rdzogs phyogs gcig tu bsgrigs pa* qui contient le texte le plus utilisé au Bhoutan pour ce rituel¹⁸. Les deux éditions de ce *gser*

¹⁰ Blondeau (1971 : 109-110) ; ch. 24 du texte tibétain.

¹¹ Ibid. : 111.

¹² *Bye ma rab gar lha srin sde brgyad btul* (folio 139a).

¹³ Ce texte fait partie du volume *Dza* du *Pad gling zab gter chos mdzod*.

¹⁴ Vol. *Dza*: 63 & 265. Le texte que j'ai consulté est le *Pad gling bla ma Nor bu rgya mtsho'i las byang dang/ Ma ning sogs srung ma/ gzhi bdag bcas nag 'grol bklags chog mar bsgrigs*, 547 pp., rééd. non datée d'une édition de lHa lung.

¹⁵ Cf. l'article de S. Karmay dans cette revue.

¹⁶ Outre les informations orales recueillies au Bhoutan, on trouve cette attribution dans le *Chos 'byung* de Dudjom rinpoche (1991 : vol. II, 158). Les dates de gNubs Sangs rgyas ye shes sont 832-943, selon Dudjom Rinpoche (1991 : vol.I, 607-614). A propos de ce personnage, cf. aussi Karmay (1988 : 99-101), Achard (1999 : 20-22).

¹⁷ *Chos spyod kyi rim pa nye bar mkho ba* (1998). Le *gSer skyems sde brgyad* occupe les pages 387 à 391, et est attribué à gNubs Sangs rgyas ye shes.

¹⁸ Dans le *gSer skyems yongs rdzogs phyogs gcig tu bsgrigs pa* qui comprend 63 pages en petit format tibétain, le *sDe brgyad gser skyems* occupe les pages 48 à 55. L'édition en ma possession n'est ni datée, ni attribuée mais a été imprimée par un commerçant à Thimphu.

skyems sont identiques à quelques variantes près, et on y trouve six listes de Huit catégories déjà mentionnées: "exotériques", "ésotériques", "secrets", "excellents", "d'émanation" et "du monde phénoménal". Ces six listes ont été analysées par Nebesky-Wojkowitz sous le nom de *Dregs pa sde brgyad* mais il ne cite pas sa source¹⁹.

Dans ce rituel de *gSer skyems sde brgyad*, aucune liste ne correspond ni à celles du *lHa 'dre bka' thang*, ni à celle de *Klong rdol bla ma*²⁰.

L'un des premiers textes qui traite de la soumission des Huit catégories dans une perspective religieuse, se trouve dans le cycle des "Huit transmissions" (*bKa' brgyad*) qui auraient été enseignées par Padmasambhava lui-même et qui visent à subjuguier les esprits néfastes. Le septième chapitre de ce cycle est consacré aux Huit catégories²¹.

Ce cycle est très important au Bhoutan, aussi bien dans la tradition 'brug pa que *rnying ma pa*. Une tradition veut que Padmasambhava l'ait enseigné

¹⁹ Nebesky-Wojkowitz (1975 : 254-266).

²⁰ Les variantes indiquées ici font référence à celles du *gser skyems* qui se trouve dans le *gSer skyems yongs rdzogs phyogs gcig tu bsgrigs pa*.

Les *sde brgyad* "exotériques" sont : *lha yi dbang po* brGya byin ; *Klu yi rgyal po* dGa' po ; (variante : *Klu rgyal* gTug na rin chen) ; *lha min dbang po* Thugs bzang ; *Mi 'am ci* lJon rta mgo ; *gNod sbyin* Gang ba bzang po ; *mkha' sdng* gSer mig 'khyil ba ; *Chos skyong* Ma ha ka la ; *Dri za* Zur phud lnga.

Les *sde brgyad* "ésotériques" sont : *Yab gcig* bDud rje nag po ; *bTsan rgyal* Yam (variante : *yab*) shud dmar po ; *Yul lha* Phyag sangs klu sras (variante : *Yul lha* Phyva bsangs klu sras) ; *Srog bdag* rGyal po snying 'byin ; *Chos skyong* gNod sbyin dmar po ; *Lha mo* 'Jigs pa'i glog 'byin ; *dGe bsnyen* rDo rje legs pa ; *dKar mo* Nyi zla'i thod phreng.

Les *sde brgyad* "secrets" sont : *bDud po* Kha thun raksha ; *gShin rje* gShed po (variante : *gShad pa*) dmar po ; *Klu bdud* Na ga ra dza (variante : *tsa*) ; *gNod sbyin* Shan pa gri thogs ; *Ma mo* Srid pa'i khram 'debs ; *bTsan po* Yam (variante : *yab*) shud srog len ; *bDud po* Re ti 'gong yag (variante : *mgo g-yag*) ; *Srog bdag* Lung gi thur (variante : *thor*) tshugs.

Les *sde brgyad* "excellents" sont : *gZa' mchog* rGyal po ra hu la ; *sKar mchog* (variante : *dKar phyogs*) Khram shing kha thor ; *bDud mchog* Ma nu raksha (variante : *yaksha*) ; *bTsan mchog* Gri btsan thun po ; *Ma mchog* lCe spyang gdung 'dzin ; *Klu mchog* Klu rgyal dung skyong ; *mGon mchog* Nag po lte dkar (variante: *dPe dkar*) ; *rGyal mchog* Li byin ha ra.

Les huit *sde brgyad* "d'émanation" sont : *dpung g-yas* dGra lhar sprul pa ; *dpung g-yon* Ma mor sprul pa ; *chu so* bDud du sprul pa ; *mgo bo* Srin por sprul pa ; *mjug ma* dMu ru sprul pa ; *lag g-yas* gShin rjer sprul pa ; *lag g-yon* Klu btsan sprul pa ; *mig dang* snying dang mche ba gsum bZa' bdud nyid du sprul pa.

Les huit *sde brgyad* "du monde phénoménal" sont : *Sa bdag* Hel khyi nag po ; *Klu bdud* sGo ra nag po (variante : *gdol pa*) ; *Sa yi lha mo* brtan ma (variante : *bstan ma*) ; *Phyogs skyong rgyal chen sde bzhi* ; *mGon po* bdun bcu rtsa lnga ; *Yul 'di'i gzhi bdag* thams cad ; *Pho lha dgra lha srog lha* ; *Mo lha mo sman* (variante : *Pho lha dgra lha* thams cad dang *zhang lha srog lha* thams cad ; *Mo lha mo sman* ; *Yul lha gzhi bdag* thams cad). On notera qu'en particulier dans cette dernière liste, les dieux et démons ne sont pas identifiés par des noms propres mais par des noms de catégories de numina. Cf. aussi Dudjom Rinpoche (1991 : vol.II, 158).

²¹ Cf. l'article de Tenzin Samphel en préparation dans le cadre du programme Rituels.

depuis le toit du temple de Byams pa'i lha khang au Bumthang²², comme il l'aurait fait à bSam yas au Tibet.

En outre, selon le guide de sTag tshang au Bhoutan²³ qui reprend le *Rlangs kyi po ti bse ru*, Rlangs dPal kyi seng ge, l'un des disciples de Padma-sambhava, après avoir propitié l'une des divinités des *bKa' brgyad*, subjugué les Huit catégories à cet endroit et en fit ses serviteurs²⁴.

Selon la tradition tibétaine, les "Huit transmissions" ont été enseignées à de nombreux religieux dont gNubs sangs rgyas ye shes. Mais ce fut Nyang ral Nyi ma 'od zer (1124-1192 ou 1136-1204) qui redécouvrit ce cycle des Huit Transmissions²⁵ et en fut le grand propagateur. Dans ce cycle, souvent représenté iconographiquement dans les temples du Bhoutan, Nyang ral donne plusieurs listes de Huit catégories mais dans le rituel appelé *bZlog pa'i las mde'u sde brgyad dril bzlog*, il en fait la liste suivante: gShin rje/Dam sri/Srin po ; gZa' ; Klu ; rGyal 'gong ; Ma mo ; bTsan ; bDud ; gNod sbyin.

C'est peut-être cette liste qui eut la plus grande diffusion au Bhoutan car elle semble correspondre à l'énumération des Huit catégories la plus connue dans ce pays. Néanmoins il est difficile de l'affirmer étant donné la ramification des faisceaux de listes dont l'étude détaillée et comparative dépasse le cadre de cet article.

Le but de ce rappel de sources est simplement de souligner ici d'une part la grande variété des listes; d'autre part de noter les bases textuelles les plus connues au Bhoutan ainsi que leur complexité. Ces bases vont permettre de mieux cerner le contexte religieux dans lequel a pu se développer dans ce pays une iconographie et une appellation particulière.

2. La figure d'O rgyan lha srin sde brgyad : une étude préliminaire

Cette forme divinisée et très particulière de Padmasambhava qui est appelée au Bhoutan O rgyan lha srin sde brgyad ne semble pas très répandue dans l'aire tibétaine, mais cette absence de repères iconographiques est peut-être due aux destructions des temples. Au Bhoutan, il existe plusieurs temples dans lesquels cette forme, identifiée sous ce nom, est représentée soit en statue, soit en peinture. Sur les peintures murales, la cohorte des Huit catégories de dieux et démons est figurée juste en dessous de la figure principale.

L'importance de Padmasambhava dans le contexte religieux bhoutanais est bien connue et ne se limite pas aux rNying ma pa, mais cette représentation particulière du maître tantriste semble être spécialement associée à cette école.

Une présentation rapide de la forme iconographique dans cinq de ces temples sera suivie d'un examen des sources qui ont pu contribuer à la genèse de cette forme et de son appellation. Un examen détaillé du contexte historico-religieux de chaque temple dans laquelle elle a pu être observée ter-

²² La fondation de ce temple est attribué au roi Srong btsan sgam po et aurait été construit sur le genou gauche de la démonsse qui recouvrait l'aire tibétaine. C'est un temple "pour subjugué les frontières" (*mtha' 'dul*). Cf. Aris (1979 : 16)

²³ *sTag tshang dkar chag*, collection privée.

²⁴ Cf. Dudjom rinpoche (1991 : vol. I, 535) et article de Tenzin Samphel en préparation dans le cadre du programme Rituels.

²⁵ Cycle des *bKa' brgyad bde gshegs 'dus pa*.

minera cette étude préliminaire et conduira à émettre une hypothèse sur sa finalité et fonction.

2-a. Description iconographique

L'analyse de la forme appelée O rgyan lha srin sde brgyad " O rgyan et les Huit catégories de dieux et démons" se fera sur la base de cinq temples : sTag tshang à Paro (détruit en avril 1998) ; gTam zhing, sKu rjes, O rgyan chos gling, tous trois situés dans la région de Bumthang (Bum thang); Zangs mdog dpal ri à rKang lung dans le district de Tashigang (bKra shis sgang) à l'est du Bhoutan.

Elle est représentée en peinture murale à sTag tshang, gTam zhing, et O rgyan chos gling ; en statue à sKu rjes et rKang lung.

A cause des interdictions photographiques, il ne m' a pas été possible de documenter les statues des temples de rKang lung et de sKu rjes. Toutefois la forme farouche de Padmasambhava qui se trouve à rKang lung est similaire à celle qui est représentée en peinture dans les temples de sTag tshang, O rgyan chos gling, et gTam zhing.

En revanche à sKu rjes, qui fut construit par le roi O rgyan dbang phyug et consacré en 1910, O rgyan lha srin sde brgyad est représenté en statue sous une forme humaine, et dotée d'un visage paisible. Cette statue en argile mesure environ deux mètres de haut et est vêtue d'un costume de brocart peint et orné de motifs floraux. Identifiée par une inscription sur le socle, elle fait partie d'un groupe de douze statues entourant la statue principale qui est un gigantesque Padmasambhava d'une dizaine de mètres sous sa forme sNang srid zil gnon, "qui soumet le monde phénoménal".

Au Zangs mdog dpal ri de rKang lung construit en 1978, O rgyan lha srin sde brgyad est aussi représenté en une statue d'argile d'environ deux mètres de haut mais il prend ici une forme terrible que l'on retrouvera en peinture à sTag tshang, O rgyan chos gling et gTam zhing. Rouge ou noir, et entouré d'un halo de flammes il est simplement vêtu d'une peau de tigre et d'un collier de têtes humaines ; il se tient en position fendue, a neuf têtes et dix-huit bras qui tiennent différentes armes. A ses pieds sont figurés en petites dimensions les Huit catégories. L'inscription sous la statue se lit ainsi :

"Incitées par les démons, les armées des confins s'approchent du centre. En ces temps où existent des dangers de destruction de centres religieux et d'ermitages situés dans un endroit tranquille, hommage à O rgyan et à son entourage de lHa srin sde brgyad qui repoussent ces armées des confins et les troubles de cette époque"²⁶. Cette statue fait partie d'une série de douze statues qui entourent la statue principale, Guru Rinpoche.

Dans toutes ces représentations, Padmasambhava est toujours accompagné par la cohorte des Huit catégories qui émergent de nuages sombres. Les différentes catégories sont bien différenciées les unes des autres par leur costume et leur physionomie, mais elles ne sont jamais identifiées par une in-

²⁶ *'byung pos rgyud dkrugs mtha' dmag dbus su lhag/ dben gnas chos 'khor 'jigs nyen nye dus 'dir O rgyan lha srin sde brgyad 'khor dang bcas/ mtha' dmag dus 'khrugs bzlog mdzad la na mo.*

scription individuelle²⁷. Les gardiens des temples ne pouvaient pas identifier les différentes catégories d'après leur iconographie.

Ce fut le chef de chœur (*dbu mdzad*) du monastère de l'Ho brag mkhar chu au Bhoutan central²⁸ qui nomma et identifia les Huit catégories lorsqu'il commenta l'épisode de la vie de Padmasambhava qui les représentait parmi les peintures murales exécutées selon le *Padma bka' thang*. Les Huit catégories sont :

- *lha* : monté sur un yak blanc, c'est un guerrier en armure brandissant une épée.
- *rgyal po* : monté sur un lion des neiges, c'est un moine coiffé du chapeau à bords plats ('*obs zhwa* ou *A mdo phyng zhwa*), et tenant un bol rempli de grains et le bâton de marche à clochettes ('*khar bsil*).
- *klu* : monté sur un makara (*chu srin*), c'est un être mi-homme mi-serpent tenant un sac de maladies.
- *snod sbyin* : monté sur un tigre, c'est un être terrifiant noir tenant une épée et un joyau.
- *bdud* : monté sur un bœuf noir, c'est un être terrifiant noir tenant un bâton-registre en bois²⁹ et un petit gâteau sacrificiel.
- *ma mo* : monté sur un dragon, c'est un être terrifiant blanc tenant un miroir et un bâton orné d'une écharpe (*mda' dar*).
- *btsan* : monté sur un cheval, c'est un être noir portant une armure et tenant un arc et des flèches.
- *dmu* : monté sur une mule, c'est un être terrifiant noir tenant un bâton-registre en bois³⁰ et un oriflamme noir.

Cette scène pose le problème de l'origine iconographique des représentations des Huit catégories car le texte du *Padma bka' thang* n'en donne ni une liste détaillée ni une description iconographique.

Les Huit catégories sont représentées de façon similaire dans les temples au Bhoutan et au Tibet à quelques détails stylistiques près, mais elles n'ont généralement pas de monture.

Quant à la liste des Huit catégories, elle est semblable à celle mentionnée ci-dessus dans le *bZog pa'i las mde'u sde brgyad dril bzlog*, l'un des rituels pour repousser les ennemis qui fait partie du cycle des Huit Transmissions (*bKa' brgyad*) découvert par Nyang ral Nyi ma 'od zer.

Les représentations picturales de O rgyan et des Huit catégories ont toutes une autre particularité. Sous la figure centrale, est décrite une scène de bataille : Faisant face à des soldats et des chevaux s'écroulant à terre se tient un religieux en habit de tantriste avec un chapeau noir ; il brandit un gâteau sacrificiel et est suivi par des moines musiciens. Cette scène est une illustration du rituel bien connu de *gtor rgyab* (ou *gtor rgyag*) exécuté pour repousser les calamités ou les ennemis.

Cette brève étude iconographique pour prendre son sens, doit maintenant être replacée dans son contexte religieux et historique.

²⁷ Cf. Détail du thangka 21, p. 76 in *Rituels tibétains : visions secrètes du 5e Dalai Lama*, (2002).

²⁸ Ce monastère sera étudié ci-après.

²⁹ *khram shing*: planche de bois montée sur un manche et sur laquelle sont écrites les noms des esprits néfastes. Cet objet a souvent une connotation effrayante.

³⁰ *khram shing*, cf. note 29.

2-b. La représentation et l'appellation "O rgyan lha srin sde brgyad" : quelques indices.

O rgyan lha srin sde brgyad pose deux problèmes: celui de sa représentation et celui de son appellation. Sans pouvoir les résoudre de façon satisfaisante, je voudrais présenter ici quelques indices qui pourront servir de base à une réflexion ultérieure.

A deux reprises, à sKu rjes et rKang lung, cette forme fait partie d'un ensemble de douze statues entourant la statue principale. Cet ensemble fait référence au texte du *bSam pa lhun grub* dans lequel Guru Rinpoche prend douze formes (donc treize formes en tout) selon les actions qu'il veut accomplir. O rgyan lha srin sde brgyad est l'une de ces treize formes. Les gardiens des temples citaient immédiatement ce texte, même dans les temples où "O rgyan et les Huit catégories" étaient représentés seuls.

Il est possible que le *bSam pa lhun grub* s'inspire, entre autres, du chant de Padmasambhava lors de sa rencontre avec le roi Khri srong lde btsan à bSam yas. Dans ce chant appelé *Nga btsan gyi mgur*, Padmasambhava énonce neuf de ses différentes activités et neuf de ses noms qui leur correspondent³¹. Parmi ceux-ci, se trouvent son aspect "roi" (rGyal po Padma 'byung gnas) associé à la soumission des Huit Catégories, mais aussi son aspect "médecin" (sMan pa Padma 'byung gnas), ainsi que son aspect "héros" (dPa' bo Padma 'byung gnas), tous répertoriés dans le *bSam pa lhun grub*.

Ce court texte, un *gter ma* de quelques folios, est en fait une prière (*gsol 'debs*). Il est largement diffusé à travers toute l'aire tibétaine, et au Bhoutan chez les rNying ma pa aussi bien que les 'Brug pa³², tirant sa popularité de la fonction de protection qui lui est attachée. Il est la plupart du temps inclus dans des recueils de prières³³ et, selon un recueil de rituels compilé par bDud 'joms rin po che³⁴, il constituerait une partie de la version longue de la "Prière en sept versets", le *gSol 'debs le'u bdun ma*³⁵. Toutefois, on le trouve aussi dissocié de cette prière et catalogué séparément³⁶.

³¹ *Zangs gling ma* (1989 : 45-47).

³² Karma Phuntsho, un lettré bhoutanais qui prépare à Oxford une thèse sur 'Ju Mi pham, écrit avec justesse et humour: "Such prayers with precision in their purpose and words often spread fast. I do not think that it has to be an impact from a certain master. All Nyingmapas and Drukpa Kagyupas take it with equal zest." (lettre personnelle du 18/02/2000).

³³ Le '*Brug gi slob grwa khag gi chos spyod ngag 'don pod chung*, qui est un recueil imprimé à Delhi par Konchhog Lhadrepa, n'est pas daté et comporte 271 pages. Le *bSam pa lhun grub* s'y trouve pp. 69-77.

Ce *Chos spyod* est très semblable au *Chos spyod ngag 'don gyi rim ba bklag [m]chog tu bkod pa*, sans date ni lieu d'impression, qui comporte 273 pages. Le *bSam pa lhun grub* s'y trouve pp. 72-79.

³⁴ *Chos spyod kyi rim pa rnam par grol ba'i lam gyi shing rta*, 407 pages.

³⁵ Le *gSol 'debs le'u bdun ma* est attribué soit à mNga' ris pan chen Padma dbang rgyal (1487-1543), soit à rGod ldem. Or on sait que mNga' ris Pan chen est associé à la tradition de rGod ldem. Cf. Khetsun Sangpo (1973 : vol.III, 540).

³⁶ Comme dans le '*Brug gi slob grwa khag gi chos spyod ngag 'don pod chung*.

L'association de ces textes à un découvreur de trésors particulier semble encore être un problème³⁷, mais le premier texte du *bSam pa lhun grub* est fréquemment attribué au "découvreur de trésors" Rig 'dzin rGod ldem (1337-1408)³⁸. Cependant, ni bDud 'joms Rin po che dans son histoire de l'école *rnying ma pa*, ni Khetsun Sangpo dans son dictionnaire biographique ne font référence à ce texte dans la rubrique consacrée à dNgos grub rgyal mtshan *alias* Rig 'dzin rGod ldem³⁹. Toutefois, Khetsun Sangpo mentionne que rGod ldem a, entre autres, découvert des textes-trésors pour "repousser les ennemis des frontières", mais sans les nommer⁴⁰.

Dans le volume de rituels compilé par bDud 'joms rinpoche⁴¹, Padma-sambhava fait la prédiction suivante dans "la Prière en sept versets", juste avant que ne commence la partie dévolue au *bSam pa lhun grub*⁴² : "Lorsque, la vie étant en danger, le pouvoir est pris par la force, lorsque le roi est déchu et qu'il devient un simple sujet, que l'on fasse un rituel d'expulsion en prenant les Huit catégories comme témoins".

Cette phrase souligne le rôle des Huit catégories comme défenseurs et protecteurs lors des moments de crise grave pour le pays.

Le *bSam pa lhun grub* est encore plus précis. La forme O rgyan lha srin sde brgyad apparaît au moment où les armées des Hor et Sog po⁴³ se font menaçantes: "Lorsqu' O rgyan est entouré des Huit catégories, il n'y a aucun doute qu'il repousse les armées de Hor et de Sog"⁴⁴.

La mention des armées de Hor et Sog permet de dire que ce texte n'est pas antérieur au 13e siècle et il est donc possible que l'auteur en soit rGod ldem. Toutefois, en l'absence d'une étude des *gter ma* de rGod ldem, il faut rester prudent car cette formule relève aussi du cliché. Ainsi, un linga qui "rejette les envahisseurs au-delà des frontières"⁴⁵ est représenté dans le manuscrit des visions secrètes du Cinquième Dalai Lama. Un passage de ce même ma-

³⁷ Trois versions successives du *bSam pa lhun grub* existent et elles sont attribuées à Rig 'dzin rGod ldem (1337-1409), mNga' ris Pan chen (1487-1543) et mChog gyur gling pa (1829-1870).

³⁸ Entre autres, par sKur stod bla ma qui a collaboré à la construction du temple de rKang lung et qui habite toujours près du temple; il a 75 ans. Il était un disciple de Bla ma dKar po, lui-même un disciple du 2^e bDud 'joms Rin po che 'Jigs 'bral Ye shes rdo rje (1904-1987) qui comptait de nombreux disciples au Bhoutan de l'est.

³⁹ Dudjom Rinpoche (1991 : 780-783) et Khetsun Zangpo (1973, vol.III : 539). Une des sources principales de ces deux auteurs est le *gTer ston brgya rtsa* de 'Jam mgon Kong sprul (1813-1899) qui se trouve dans le *Rin chen gter mdzod*, vol.1.

De même Dargyay (1977) a utilisé les deux sources citées ci-dessus, et en particulier le *gTer ston rgya rtsa*, ne fait pas mention de cet ouvrage dans le paragraphe qu'elle consacre à rGod ldem, 129-132.

⁴⁰ Khetsun Zangpo (1973 : 539) : *mtha' dmag zlog pa*.

⁴¹ *Chos spyod kyi rim pa rnam par grol ba'i lam gyi shing rta*.

⁴² Ibid., p.105: *sku srog nyen zhing mnga' thang 'phrog pa dang / rgyal po dmangs su 'bebs pa'i gal 'byung na / lha srin dpang du tshugs la bzlog pa mdzad*.

⁴³ Nous ne traduisons pas ces deux termes qui ont désigné des populations turco-mongoles différentes selon les époques. Ici, l'idée importante est qu'il s'agit de populations des confins du nord, potentiellement dangereuses.

⁴⁴ Dans le '*Brug gi slob grwa khag gi chos spyod* : 72 : *O rgyan lha srin sde brgyad 'khor gis bskor/ hor sog dmag dpung bzlog par the tshom med//*

⁴⁵ *mtha' dmag dpung*. Cf. Karmay (1998 : p.125, pl. 48).

nuscrit explique que les *lHa srin sde brgyad* obéissent au Dalai Lama qui s'est transformé en *rDo rje gro lod*⁴⁶, un des aspects divinisés et farouches de Padmasambhava.

Ces récits de soumission ont peut-être eu comme modèle originel "la légende de la soumission de Rudra qu'on trouve notamment dans le tantra *dGongs 'dus* (Kanjur n° 452) dont se sont inspirés les *gter ston*"⁴⁷. Ce tantra, dont l'authenticité a été contestée, aurait été transmis par les traducteurs vers 825 à *gNubs Sangs rgyas ye shes*⁴⁸ auquel, on l'a vu, est également attribué le très populaire rituel d'offrandes et de libation (*gser skyems*) aux Huit catégories.

Quelle que soit leur filiation exacte, les textes traitant de la soumission des Huit catégories par Padmasambhava sont dans la même ligne que ceux décrits dans les *bKa' thang* à partir du *Zangs gling ma* et ensuite dans le chapitre 24 du *lHa 'dre bka' thang*⁴⁹.

La peur des invasions par les armées sog po, hor et chinoise qui représentaient un réel danger au 13^e siècle est l'un des thèmes récurrents du *lHa 'dre bka' thang* qui se manifeste dans les prophéties ; mais ce thème n'existe pas dans le *Zangs gling ma* écrit à une époque moins troublée dans un contexte historique tout à fait différent.

La figure de *O rgyan lha srin sde brgyad* telle qu'elle apparaît dans *le bSam pa lhun grub* et telle qu'elle est représentée au Bhoutan cristallise donc deux thèmes qui existent au moins depuis le 14^e siècle: la soumission des esprits néfastes par Padmasambhava et leur utilisation pour repousser les armées venues du nord. Le contexte historique des temples qui vont être étudiés ici illustre ces thèmes.

Quant à la représentation iconographique elle-même, plusieurs options sont envisageables. Elle pourrait être un aspect encore non-répertorié de Padmasambhava ou/et une forme composite; mais aussi un aspect connu ailleurs sous un autre nom et qui prend au Bhoutan, lorsqu'il est associé aux Huit catégories, cette appellation particulière ou usuelle. Selon Tenzin Samphel, il existerait des rituels *rnying ma pa* particuliers à *Guru bSam pa lhun grub* mais dans l'état de cette recherche, des informations plus précises font défaut.

L'aspect *O rgyan lha srin sde brgyad* présente un rapport iconographique et une similarité de fonction avec au moins trois autres aspects divinisés de Padmasambhava : *Rak sha thod phreng rtsal* et *Rahu (gZa')*, mais aussi *Padma/Gu ru drag po* souvent égalé à *Che mchog Heruka*, la grande divinité du cycle des *bKa' brgyad* qui contrôle, entre autres numina, les Huit catégories.

Ces divinités ont donné lieu à une abondante littérature religieuse produite en particulier par les "découvreurs de trésors"⁵⁰ dont il est impossible

⁴⁶ Karmay (1998 : 20, 2^e colonne) et Karmay (1988 : 182, *folio* 19a du texte tibétain).

⁴⁷ Stein (1988 : 1416) et (1995).

⁴⁸ Stein (1995 : 125).

⁴⁹ Blondeau (1971 : 109-117).

⁵⁰ Une lecture même rapide de l'ouvrage de Dudjom Rinpoche (1991) suffit à s'en persuader.

de faire un panorama exhaustif. On se contentera de mentionner quelques occurrences qui semblent particulièrement intéressantes dans ce contexte.

L'aspect Rak sha thod phreng rtsal, "Raksha paré de rosaires de crânes", à dix têtes est l'aspect que Padmasambhava prit lorsqu'il partit à Lanka pour subjuguier les démons *srin*⁵¹.

On trouve une mention de Padmasambhava prenant l'aspect de Raksha thod phreng rtsal⁵² dans un texte⁵³ attribué à sMin gling Dharmashri (1654-1717), le frère cadet de gTer bdag gling pa, et qui fournit les explications/légendes d'une peinture murale (*zhing bkod*) illustrant le *Padma bka' thang*. Or, selon le colophon, ce texte a été remanié en prière, avec des ajouts tirés du *Padma bka' thang*, par 'Jam dbyangs mKhyen brtse'i dbang po (1820-1892)⁵⁴, un maître qui a joué un rôle dans la construction de la statue de O rgyan lha srin sde brgyad au temple de sKu rjes, comme nous le verrons.

La forme Rahu peut être également envisagée. Dans les collections occidentales, un grand panneau, probablement un morceau de peinture murale, appartenant au Völkerkunde Museum der Universität de Zürich, représente la vie de Padmasambhava, dont les épisodes de subjugation des divinités locales du Tibet par Padmasambhava⁵⁵. Deux scènes sont particulièrement intéressantes. Dans l'une, Padmasambhava apparaît comme une divinité à neuf têtes avec le bas du corps en forme de serpent et tenant un arc ; l'inscription se lit : "Le maître s'étant transformé en être terrible, il repousse les ennemis des confins"⁵⁶. Dans la seconde scène, Padmasambhava sous une forme humaine reçoit l'hommage de quatre personnages ainsi que d'un lion noir à quatre têtes. L'inscription se lit : "Hommage des Huit catégories"⁵⁷. La première scène retiendra pour l'instant notre attention. En effet, Padmasambhava est ici représenté comme la divinité planète Rahu (gZa') dont, selon une tradition, la tête centrale est celle d'un gZa' bdud tandis que les huit autres têtes sont celles des Huit catégories⁵⁸. Cette tradition trouve peut-être son origine dans le *Padma bka' thang* au moment où, non loin de bSam yas, Padamasambhava soumet une divinité puissante (gZa'/Drang srong). Ce dernier, fils d'un raksha et d'une divinité aquatique⁵⁹, lui déclare que huit de ses têtes sont le signe qu'il est une émanation des Huit catégories⁶⁰.

⁵¹ Cf. article de S. Karmay dans cette revue.

⁵² *Raksha thod 'phreng rtsal gyi skur bzhengs* (*O rgyan gu ru rin po che'i rnam thar bka'i thang*, 1989 : 232). Le Cinquième Dalai Lama avait obtenu certains enseignements de cette divinité. Cf. Karmay (1988 : 54, 200-3-1).

⁵³ *O rgyan gu ru rin po che'i rnam thar bka'i thang yig gi don bsdus gsol 'debs ngo mtshar u dum ba ra'i phreng mdzes*. Ce texte est placé à la suite du *Zangs gling ma* dans l'édition de Chengdu (1989 : 209-235).

⁵⁴ Ce texte serait donc probablement l'oeuvre de ce maître sur la base de celui de Dharmashri. 'Jam dbyangs mKhyen brtse dbang po y est mentionné sous son nom de Padma 'od gsal mdo sngags gling pa.

⁵⁵ Ce panneau est représenté à la page 167 de *Bhutan : Mountain-Fortress of the Gods* (1997).

⁵⁶ *Slob dpon bya ba (?) 'jigs bsprul [sprul] nas mtha' dmag zlogs*.

⁵⁷ *lHa sris [srin] namo*.

⁵⁸ Nebesky (1975 : 260).

⁵⁹ *Padma bka' thang*, folio, 249b : *pha ni srin po ma ni klu mo yin*.

⁶⁰ *Padma bka' thang*, folio 249b.

La peinture de Zürich semble illustrer la transformation paradoxale de Padmasambhava en une divinité qu'il avait soumise, Rahu à neuf têtes, lié aux Huit catégories et repoussant les ennemis des confins.

Dans le condensé biographique de Padmasambhava présenté par bDud 'joms rin po che⁶¹, lorsque Padmasambhava soumit les naga, les planètes et les étoiles, il fut connu sous le nom de (Padma) rDo rje drag po rtsal, l'une des formes farouches bien répertoriées de Padmasambhava et associée au 4^{ème} mois de l'année.

Oleg Medvedev a indiqué⁶² les liens étroits entre Guru drag po et les Huit catégories. Il cite le cycle de *Gu ru drag po'i ye shes rab 'bar* révélé par Klong gsal snying po⁶³ au 17^e siècle qui traite de la soumission des Huit catégories, ainsi que le texte anonyme *Gu ru drag po'i nyams len sgrub thabs*, attribué à la tradition 'brug pa. Gu ru drag po, assimilé à Che mchog Heruka, est la divinité principale au centre du mandala qui a pour but de soumettre les Huit catégories.

On retrouve Guru drag po entourée des Huit catégories dans deux textes du quatrième *Zhabs drung*, 'Jigs med nor bu (1831-1861). Ce *Zhabs drung* eut la particularité, tout en étant le hiérarque des 'Brug pa du Bhoutan, de considérer qu'il était une réincarnation de Padmasambhava et d'être toujours représenté comme un religieux rnying ma pa. Né à sGra med rtse au Bhoutan de l'est, où se trouve le plus grand monastère rnying ma pa de la région, il était de la lignée de Padma gling pa dont on connaît l'activité prolifique⁶⁴. Son attachement à cette tradition religieuse est manifeste dans ses œuvres complètes où l'on trouve en particulier deux commentaires de textes de Padma gling pa. D'une part, un rituel de consécration fondé sur le *Bla ma nor bu rgya mtsho*⁶⁵; d'autre part, un commentaire sur la forme Gu ru drag dmar de Padmasambhava⁶⁶. Dans ce dernier texte on trouve les mentions suivantes : "Autour de la divinité principale [Guru drag dmar], il faut écrire un mantra des *sde brgyad* qui repousse les esprits néfastes"⁶⁷; et : "Tout d'un coup, il faut imaginer Padma Drag po buveur de sang, dans une forme violente qui emplit le monde, avec ses troupes de *dregs pa* et de *lha srin sde brgyad*"⁶⁸.

Quant à l'appellation O rgyan lha srin sde brgyad courante au Bhoutan, elle est probablement dûe au fait que O rgyan est décrit entouré des Huit catégories dans le *bSam pa lhun grub* ainsi que l'atteste l'inscription sur le so-

⁶¹ Dudjom rinpoche (1991 : 469)

⁶² Travail non publié, Paris, 1998.

⁶³ "Découvreur de trésors" de la tradition de Ka thog, disciple du "découvreur de trésors" bDud 'dul rdo rje (1615-1672). Cf. Dudjom rinpoche (1991 : vol.1, 736 et 813-817).

⁶⁴ *Slob dpon gNag mdog* (1986 : 127).

⁶⁵ *Bla ma nor bu rgya mtsho'i cha lag rab gnas don gsal me long gi chog khrigs bklags chog tu bkod pa rab gsal snang ba'i mu khyud* in *Collected Works (gsung 'bum) of Zhabs sprul 'Jigs med nor bu*, vol. *cha* (n.d., 575-621).

⁶⁶ *Pad gling gter byon Gur drag dmar chen me lce'i 'phreng ba'i drag po zor gyi las mtha'i man ngag thun mong ba rdo rje'i me char*, in *Collected Works (gsung 'bum) of Zhabs sprul 'Jigs med nor bu*, vol. *Ta* (n.d., 681-702).

⁶⁷ *gTso bo la rtsa las spreng ba dang 'khor la sde brgyad kyi sngags bzlog blam can dri.*, vol. *Ta* : 684.

⁶⁸ *skad cig gis khrag 'thung Padma drag po dregs pa lha srin sde brgyad kyi dmag tshogs khro gtum 'jigs pa'i gzugs can [...]* *bsam la*. vol. *Ta* : 693.

de la statue de rKang lung : *O rgyan lha srin sde brgyad 'khor dang bcas*. Il s'agit donc d'une forme de Padmasambhava "O rgyan entouré des Huit catégories". Cette appellation est peut-être une simple abréviation, une glose remplaçant ou dupliquant un autre nom, ou une particularité remontant à un "découvreur de trésors".

Le polymorphisme et la corrélation des aspects divinisés et farouches de Padmasambhava n'a pas encore attiré l'attention des chercheurs, peut-être à cause de la masse de documents complexes à dépouiller. Une recherche plus détaillée et plus probante demanderait en effet une étude approfondie des textes rituels ainsi qu'une connaissance des transmissions orales et des lignées. D'autres éléments, pourtant nécessaires, sont encore plus difficiles à cerner : la capacité de syncrétisme et d'amalgame des maîtres rnying ma pa, les correspondances de leur pensées intimes avec leur chaîne de logique, et l'influence des visions qu'ils ont eues⁶⁹.

3. Les temples et leur contexte historique

Les Huit catégories sont représentées au Bhoutan dans deux contextes bien différents. Le premier est celui de peintures illustrant la biographie de Padmasambhava comme, par exemple, au monastère de lHo brag mkhar chu au Bumthang (Bhoutan central).

Ce monastère abrite la communauté de lHo brag mkhar chu en exil⁷⁰ et il surplombe le village de lCam mkhar, le chef-lieu du district de Bumthang. Il est la résidence du présent (7e) Nam kha'i snying po *sprul sku*, originaire d'une famille pauvre de sTong ma zhang tshan au Bhoutan de l'est et âgé d'environ trente-six ans⁷¹. Ce lama jouit d'un grand prestige ; le monastère a donc de nombreux donateurs et patrons et l'activité de construction semble perpétuelle. Un second hall d'assemblée a été construit en 2000 et contient une immense statue du "découvreur de trésors" Rig 'dzin rGod ldem.

Les murs du premier hall d'assemblée sont couverts de peintures exécutées à la fin des années 1980 par un moine-peintre tibétain. Le chef de chœur, un homme âgé arrivé du Tibet en 1959 avec la précédente incarnation de Nam kha'i snying po, les a commentées en disant qu'elles illustraient le *bKa' thang shel brag ma*, c'est-à-dire le *Padma bka' thang*, comme on l'a vu précédemment. Lorsque je lui ai demandé s'il y avait une représentation des lHa srin sde brgyad, il a immédiatement désigné une scène qui se trouve à droite de la porte d'entrée. Padmasambhava y est présenté sous sa forme paisible de Guru Rinpoche entouré de huit personnages montés sur des ani-

⁶⁹ Un exemple, parmi d'autres, est la vision de Padmasambhava en tant que Padma rig 'dzin dont 'Jam dbyangs mkhyen brtse dbang po fit l'expérience. Cf. Dudjom rinpoche (1991 : vol.I, 866). Les plus célèbres en occident sont les visions du Cinquième Dalai-Lama.

⁷⁰ La région du lHo brag et celle de Bum thang sont frontalières et elles étaient étroitement liées jusqu'en 1959 par des relations religieuses, commerciales et familiales. Cf. Pom-maret, sous presse.

⁷¹ Sa précédente incarnation, le 6e Nam kha'i snying po Padma bstan 'dzin nram rgyal, arriva du Tibet en 1959 et se réfugia à O rgyan chos gling. Il mourut en 1961 à Bumthang. Le 7e Nam kha'i snying po s'appelle 'Jigs med padma 'phrin las nram rgyal *alias* bsTan 'dzin rgyal mtshan et est né à Tongmijangtshen entre Trashigang et Trashiyangtsé au Bhoutan de l'est.

maux. Il n'y a pas d'inscriptions mais le chef de chœur les a identifiés un par un comme nous l'avons vu précédemment. La représentation de cet épisode de la vie de Padmasambhava est courante au Tibet et elle est également présente sur des *thangkas*⁷².

Les Huit catégories apparaissent au Bhoutan dans un second contexte très différent lorsqu'elles entourent la forme divinisée de Padmasambhava. Cette représentation, appelée

"O rgyan et les Huit catégories" (*O rgyan lha srin sde brgyad*), est étudiée ici dans cinq temples⁷³, mais on l'a observée dans plusieurs autres, en particulier dans l'un des temples du bâtiment central du dzong de Paro et au monastère de sGang steng dans les Montagnes noires.

sTag tshang (Bhoutan de l'ouest)

A sTag tshang dans la vallée de Paro, le bâtiment principal a été détruit par un incendie en avril 1998, mais il existait dans le temple supérieur une peinture représentant le *Zhabs drung* Ngag dbang rnam rgyal (1594-1651) en habit de prêtre tantriste, coiffé du chapeau noir caractéristique. Il effectuait un rituel d'expulsion des ennemis (*gtor rgyab* ou *rgyag*) et était suivi de moines *'brug pa* avec des tambours et de longues trompes. Juste en face de lui, les soldats de l'armée tibétaine et leurs chevaux roulaient sur le sol, tandis qu'au-dessus du *Zhabs drung* se dressait, comme une protection, une forme de O rgyan lha srin sde brgyad suivi des Huit catégories émergeant de nuages sombres et entourés de flammes.

La symbolique de cette représentation est claire : cette forme de Padmasambhava avait aidé le *Zhabs drung* à repousser les ennemis venus du nord. L'histoire du Bhoutan, depuis l'arrivée du *Zhabs drung* en 1616 jusqu'aux années 1670, relate les nombreuses tentatives des Tibétains pour envahir le pays et le déstabiliser. Ce furent tout d'abord les armées du Tsang, puis celles de dGe lugs pa, parfois aidées des troupes mongoles.

La peinture de sTag tshang daterait du temps du quatrième *Zhabs drung*, 'Jigs med nor bu (1831-1861) déjà mentionné, qui figurait sur un panneau adjacent. C'est donc probablement ce *Zhabs drung* qui commandita cette peinture du *Zhabs drung* Ngag dbang rnam rgyal (1594-1651) repoussant les Tibétains avec l'aide d'O rgyan lha srin sde brgyad.

sTag tshang eut une importance considérable pour le premier *Zhabs drung* Ngag dbang rnam rgyal (1594-1651). Il y reçut les initiations des cycles des *bKa' brgyad*, *dGongs 'dus* et *Phur pa* du lama rnying ma pa Rig 'dzin snying po⁷⁴. Avec ce lama, le *Zhabs drung* instaura en 1646, le 10^e jour du 5^e mois, les

⁷² Cf. Peinture du Museum der Universität de Zürich, in *Bhutan : Mountain-Fortress of the Gods* (1997) p.167, et détail de la *thangka* 20b reproduites p.74 in *Rituels tibétains : visions secrètes du 5e Dalai Lama* (2002).

⁷³ Le travail de terrain pour cet article a eu lieu essentiellement en octobre 1998 et 1999.

⁷⁴ Rig 'dzin snying po, qui venait du rKong po, s'était rendu au Bhoutan à l'invitation du *Zhabs drung*. Il était le 7^{ème} dans la lignée de descendance du *gter ston* Sangs rgyas gling pa (1340-1396), qui découvrit le cycle du *Bla ma dgongs 'dus*. Cf. Khetsun Sangpo (1973 : vol.3, 546-547) et Dargyay (1979 : 138).

L'importance du cycle des *bKa' brgyad* et du *Bla ma dgongs 'dus* chez les 'Brug pa du Bhoutan remonte certainement à cette époque.

rituels liés à ces cycles dont celui en l'honneur de Padmasambhava rDo rje gro lod⁷⁵ dont l'une des activités a été de soumettre les Huit Catégories. La biographie du *Zhabs drung* Ngag dbang rnam rgyal parle de sTag tshang comme le lieu de réalisation de Guru rdo rje gro lod sde brgyad zil gyis gnon pa⁷⁶, expression pratiquement similaire à celle employée par le cinquième Dalai-Lama⁷⁷. Pour le *Zhabs drung*, ces rituels avaient pour but de vaincre magiquement les dGe lugs pa aidés par les Mongols⁷⁸ dont les armées venaient d'être repoussées par les 'Brug pa en 1644.

La représentation d' O rgyan lha srin sde brgyad à sTag tshang a pu être commanditée par le *Zhabs drung* 'Jigs med nor bu mais un original a aussi pu dater de la grande restauration entreprise en 1692 par le quatrième *sDe srid* bsTan 'dzin rab rgyas pour accomplir à titre posthume un ordre du premier *Zhabs drung*⁷⁹. Quelle que soit sa datation, cette peinture commémorait l'aide magique que Padmasambhava et les Huit catégories avaient apportée au premier *Zhabs drung* dans sa lutte contre les Tibétains.

gTam zhing

gTam zhing à Bumthang est un temple fondé en 1505 par le "découvreur de trésors" Padma gling pa. La peinture de O rgyan lha srin sde brgyad se trouve à l'entrée du chemin de circumambulation entourant le temple du premier étage, et fait clairement partie de l'ensemble des autres formes de Guru Rinpoche mentionnées dans le *bSam pa lhun grub*. Les Huit catégories y sont figurées mais difficilement discernables car la peinture est très abîmée. Sous la représentation principale, on distingue des moines en procession avec des instruments de musique.

Ce temple a déjà été étudié⁸⁰ et l'on sait qu'il fut restauré à diverses reprises. La date des peintures du *bSam pa lhun grub* n'est pas connue mais ne remonte certainement pas à 1505. Il a été suggéré⁸¹ après une étude des personnages historiques représentés sur les murs du temple du premier étage, qu'elles dateraient de la fin du 19^e siècle. *Slob dpon* Tshe brtan, l'érudite qui s'occupe du temple, pensait que les peintures du chemin de circumambulation du premier étage avaient été exécutées au début du 20^e siècle, et selon lui, elles suivent la tradition du *bSam pa lhun grub* de mChog gyur gling pa.

Parmi les personnages religieux figurés sur la peinture de la lignée de Padma gling pa dans le temple du rez-de chaussée, se trouve Rig 'dzin Khams gsum yongs gro⁸². Ce lama tibétain qui était le 8e rBa kha *sprul sku* était proche de la lignée de réincarnations de Padma gling pa. Il présida

⁷⁵ C'est sous cette forme que Padmasambhava serait venu à sTag tshang. Ce rituel a eu lieu jusqu'en 1998 et sera certainement repris après la reconstruction de sTag tshang.

⁷⁶ *Zhabs drung rNam dbang rnam rgyal rnam thar*, *Nga*, folio 127a.

⁷⁷ Cf. n. 34. Les deux ennemis, le Cinquième Dalai Lama et le premier *Zhabs drung*, utilisaient les mêmes rituels *mnying ma pa* pour se combattre.

⁷⁸ *Zhabs drung rNam dbang rnam rgyal rnam thar*, *Nga*, folio 127a sq.

⁷⁹ *Slob dpon Padma* (1994 : 163).

⁸⁰ Imaeda et Pommaret (1987 : 19-30) ; Aris (1988 : 33-39).

⁸¹ Imaeda et Pommaret (1987 : 27-28).

⁸² Imaeda et Pommaret (1987 : 27).

aussi à la construction du temple de sKu rjes⁸³ à la fin du 19^e et début du 20^e siècle, et fit ériger les statues du cycle de *bSam pa lhun grub* de ce temple, comme nous le verrons.

Faute d'informations plus précises, gTam zhing est donc le seul temple où il est impossible d'étudier pour l'instant le contexte historique dans lequel a été exécutée la peinture d' O rgyan lha srin sde brgyad.

O rgyan chos gling

Le manoir d'O rgyan chos gling, dans la vallée de sTang à Bumthang, est associé aux grands maîtres rnying ma pa Klong chen rab 'byams et rDo rje gling pa; leurs descendants y vivent toujours. Dans la deuxième moitié du 19^e siècle, l'endroit connut une prospérité exceptionnelle grâce au pouvoir de l'un des membres de la famille, mTsho skyes rdo rje, qui fut le gouverneur (*dPon slob*) de Tongsa dzong (Krong gsar *rdzong*), ce qui en faisait alors l'homme fort du Bhoutan. Le petit-fils de mTsho skyes rdo rje fut O rgyan rdo rje dont les parents étaient 'Phrin las le religieux héréditaire (*chos rje*) de gTam zhing et Ye shes d'O rgyan chos gling. Cette union continuait la tradition d'alliance entre deux lignées religieuses prestigieuses de Bumthang, celle de Padma gling pa et celle de rDo rje gling pa⁸⁴.

O rgyan rdo rje devint le chef du dzong de Jakar (Bya dkar *rdzong dpon*), chef-lieu de la région de Bumthang et, entre 1900 et 1902, il fit reconstruire le siège familial d'O rgyan chos gling qui avait été très abîmé par le grand tremblement de terre de 1897. L'un des religieux présidant à la consécration en 1902 fut le "grand découvreur de trésors", Zil gnon nam mkha'i rdo rje, l'un des maîtres de 2^e bDud 'joms rin po che (1904-1987)⁸⁵.

Une superbe peinture d'O rgyan lha srin sde brgyad se trouve dans le bâtiment d'O rgyan chos gling appelé gTsug lha khang. Sous la divinité principale et son entourage de Huit catégories, un tantriste barbu à chapeau noir, suivi de moines musiciens, repousse une attaque de cavaliers. Plusieurs facteurs peuvent expliquer que l'on retrouve ici la représentation d'O rgyan et des Huit catégories. En premier lieu, les liens religieux et familiaux entre gTam zhing et O rgyan chos gling, encore renforcés par le fait que le fils d'O rgyan rdo rje fut reconnu comme la 9^e incarnation du fils de Padma gling pa⁸⁶; ensuite, l'influence de lamas tibétains venus du Kham et du lHo brag qui trouvaient leurs patrons (*sbyin bdag*) parmi la noblesse de Bumthang, elle-même étroitement liée par le système des réincarnations aux lignées de religieux; enfin cette représentation avait avant tout pour but de protéger le manoir contre les ennemis du nord car, au début du 20^e siècle, la situation politique du Bhoutan était inquiétante.

⁸³ sKu rjes est situé juste en face de gTam zhing sur la rive droite du lCam mkhar chu.

⁸⁴ Kun bzang chos ldan d' O rgyan chos gling, communication personnelle du 10/02/99. Bla ma gSang sngags (1983 : 335-336) dit de façon erronée que mTsho skyes rdo rje était le fils du *Chos rje* 'Phrin las et de Ye shes.

⁸⁵ Dudjom Rinpoche (1991 : vol.I, 919).

⁸⁶ *Thug sras* Thub bstan rgyal mtshan ou Thub bstan dpal 'bar (1906-1939). Cf. Pommaret, sous presse.

O rgyan dbang phyug qui était le gouverneur de Tongsa et *de facto* le dirigeant du pays⁸⁷, avait de bonnes relations avec les Britanniques qui occupaient l'Inde et allait même partir avec eux comme médiateur dans l'expédition Younghusband de 1904 au Tibet. Une attaque venant du sud paraissait improbable.

En revanche, dans leur conflit avec les Britanniques, les Tibétains avaient demandé l'aide du gouverneur de Paro, Zla ba dpal 'byor qui était le cousin d'O rgyan dbang phyug et se posait comme son rival pour la position suprême au Bhoutan. Zla ba dpal 'byor avait donc envoyé quelques troupes sur la frontière du Bhoutan et de la vallée de Chumbi pour porter assistance aux Tibétains⁸⁸. Quant à la Chine des Manchous qui déployait de plus en plus d'activité au Tibet dont elle se considérait comme le suzerain, elle montrait aussi à cette époque de l'intérêt pour le Bhoutan. Et elle avait trouvé un soutien en la personne de ce même gouverneur du dzong de Paro auquel elle avait envoyé un sceau en 1891⁸⁹. O rgyan dbang phyug était conscient de la menace chinoise et c'est une attaque venue du nord que craignaient les dignitaires de la région de Bumthang qui lui étaient inféodés, en particulier son autre puissant cousin et allié, O rgyan rdo rje⁹⁰.

Les ambitions chinoises étaient aussi probablement quelque peu exagérées par les Britanniques dans leur propre intérêt. En 1909, le Vice-roi Lord Minto écrivait une lettre au secrétaire d'Etat à Londres pour lui expliquer que "the time has come to frustrate the evident designs of China on Bhutan"⁹¹. Et en janvier 1910, lors de son voyage à Punakha pour signer le nouveau traité d'amitié entre le Bhoutan et les Britanniques, Charles Bell notait: "We marched rapidly to avoid Chinese interference [...]. If the Chinese had succeeded in intervening and in preventing the Bhutanese from signing the treaty, it would have ensured Chinese control over this country"⁹². En fait peu de temps avant d'arriver à Punakha, Bell apprenait que des commerçants chinois étaient arrivés de la vallée de Chumbi, et il y voyait des "secret service men employed by Mr. Cheung, the commissioner of Chinese customs at Yatung". Même si la crainte que les Britanniques avaient de la Chine des Manchous semble quelque peu surfaite, elle est révélatrice de la situation volatile, de l'état d'esprit et de l'inquiétude qui régnaient à cette époque dans cette partie de l'Himalaya.

sKu rjes (Bumthang)

C'est dans ce contexte historique troublé qu'une statue de O rgyan lha srin sde brgyad fut érigée à sKu rjes. En 1910 (année Chien de Fer) le roi O rgyan dbang phyug fit consacrer un second temple dans ce site sacré, dont la construction semble avoir en fait commencé bien des années auparavant.

⁸⁷ Il deviendra le premier roi en 1907.

⁸⁸ Pommaret (1997 : 225).

⁸⁹ Pommaret (1997 : 226).

⁹⁰ Son père, *Chos rje* 'Phrin las et Padma chos skyid, la mère d' O rgyan dbang phyug, étaient frère et sœur et venaient de gTam zhing. Son oncle paternel était donc aussi Kun bzang btstan pa'i nyi ma, le 8^e Pad gling *gsung sprul* (mort en 1890).

⁹¹ Collister (1987 : 166).

⁹² Collister (1987 : 168).

Lors des funérailles de son oncle maternel le 8^e Pad gling *gsung sprul*, Kun bzang bstan pa'i nyi ma en 1890 (ou 91)⁹³, O rgyan dbang phyug avait rencontré le lama Rig 'dzin Khams gsum yongs grol au monastère de lHa lung. Ce lama, qui est représenté sur une peinture du temple de gTam zhing, était le 8e rBa kha *spruk sku*, considéré comme une réincarnation de Vairocana et disciple de 'Jam mgon Kong sprul (1813-1899) et de 'Jam dbyangs mKhyen brtse'i dbang po (1820-1892). Ces lamas semblent aussi avoir été présents aux funérailles à lHa lung puisqu'ils ordonnèrent à leur disciple de partir à sKu rjes pour y ériger une statue de Padmasambhava sous sa forme sNang srid zil gnon, "qui soumet le monde phénoménal", entouré des statues du cycle du *bSam pa lhun grub*⁹⁴.

Rig 'dzin Khams gsum yongs grol quitta donc lHa lung au Tibet pour Bumthang et supervisa à sKu rjes la construction de cette statue qui devait être haute de trois étages, ainsi que de son entourage. Toutes les statues faisaient face à l'est "pour le bénéfice du Bhoutan"⁹⁵.

En 1894 (année Cheval de Bois), Rig 'dzin Khams gsum yongs grol fit la consécration de l'ensemble des figures mais le temple ne semble avoir été terminé qu'en 1910.

La forme paisible et humaine, inhabituelle, sous laquelle O rgyan lha srin sde brgyad est représenté est peut-être due à des instructions orales de Rig 'dzin Khams gsum yongs grol à partir du cycle du *bSam pa lhun grub*. En effet, la prédiction de 'Jam mgon Kong sprul et de 'Jam dbyangs mKhyen brtse'i dbang po faisait référence à la construction des statues selon le cycle du *bSam pa lhun grub* inclus dans un cycle qui dissipe les obstacles, le *Thugs sgrub bar chad kun sel* de mChog gyur gling pa (1829-1870)⁹⁶. Parmi tous les cycles découverts par ce *gter ston*, celui-ci reçut la plus grande diffusion⁹⁷.

Une recherche parmi les douze volumes qu'occupe ce cycle n'a pas permis de retrouver ce texte du *bSam pa lhun grub*. En revanche, le thème bien connu de protection des frontières contre les ennemis est récurrent à travers tout le cycle⁹⁸. On trouve également une mention des Huit catégories qui obéissent à Padmasambhava désigné par l'épithète stéréotypée de "buveur de sang" *khrag 'thung*⁹⁹.

Certains enseignements de mChog gyur gling pa furent aussi transmis à la même époque à Bum thang par le religieux tibétain 'Jigs med Tshe dbang

⁹³ Cf. n. 87.

⁹⁴ *Slob dpon Padma* (1994 : 528).

⁹⁵ *Slob dpon Padma* (1994 : 528).

⁹⁶ *Slob dpon Padma* (1994 : 528) : *mChog gling Thugs sgrub bSam pa lhun grub lha tshogs*. mChog gyur gling pa découvrit ce *gter ma* à Zla nyin kha la rong po dans la région de Nang chen à l'âge de 20 ans. Ce *gter ma* est en fait un cycle de textes qui visent à subjuguier les différentes divinités néfastes et écarter les obstacles ; il occupe aujourd'hui presque 12 volumes dans la collection des œuvres complètes de mChog gyur gling pa (vol. *Ka* à *Na*). Ce cycle s'accordait avec l'enseignement du *Thugs sgrub bde gshegs 'dus pa* qu'il reçut de son maître 'Jam dbyangs mKhyen brtse'i dbang po. Cf. Dudjom Rinpoche (1991 : vol. I, 844).

⁹⁷ Dudjom Rinpoche (1991 : vol.I, 848).

⁹⁸ Cf. en particulier dans vol. *ka* (1), le texte appelé *Zhal gdams snying byang yid bzhin nor bu*, 202.

⁹⁹ Vol. *ka* (1), 220: *dPal chen Khrag 'thung bka' nyan pa'i lha srin sde brgyad dgra lha bhyal*.

nor bu qui avait été invité par O rgyan dbang phyug. Ce religieux, fils de mChog gyur gling pa et d'une femme de la famille Somo (?) tshang de sDe dge¹⁰⁰, était aussi le disciple du 8e Pad gling *gsung sprul* (1843-1891) de lHa lung, oncle de O rgyan dbang phyug.

L'étude succincte des temples de gTam zhing, O rgyan chos gling et sKu rjes à Bumthang montre que quelques enseignements de mChog gyur gling pa, en particulier le *bSam pa lhun grub*, furent activement propagés dans cette région par des religieux tibétains venus du Khams ou du lHo brag¹⁰¹, et invités par la noblesse.

En 1904, un autre religieux tibétain fut invité par O rgyan dbang phyug pour faire un rituel de longue vie lors de la naissance du prince héritier 'Jigs med dbang phyug¹⁰². Il s'agissait du "découvreur de trésors", Zil gnong nam mkha'i rdo rje qui avait présidé à la consécration d'O rgyan chos gling et l'un des maîtres de bDud 'joms rin po che. Or c'est l'héritage religieux de ce dernier que l'on va retrouver dans le temple de rKang lung au Bhoutan de l'est.

rKang lung (Bhoutan de l'est)

La statue de la forme Padmasambhava entourée des Huit catégories qui sont elles-mêmes sculptées se trouve logiquement dans la chapelle du rez-de-chaussée de ce temple appelé Zangs mdog dpal ri et qui est récent puisqu'il a été consacré en 1978¹⁰³. Il fut commandité par A lce Phun tshogs chos sgron, cousine croisée et femme du deuxième roi. Originnaire de Bumthang, descendante du fils de Padma gling pa, apparentée aussi à toutes les familles nobles de la région, sa religiosité est célèbre¹⁰⁴. Elle fit construire le temple sur le modèle du paradis de Padmasambhava comme "support de foi pour les êtres des Vallées du Sud"¹⁰⁵.

La construction du temple fut supervisée le ministre de l'intérieur gTam zhing rgya gar (mort en 1989). Ce dernier, également originaire de Bumthang, était un descendant de Padma gling pa¹⁰⁶. Au début des années 60, il était juge en chef (*khriims dpon*) du district de Tashigang et avait épousé une femme de la région, qui était apparentée par alliance à Lama bSod nams

¹⁰⁰ Orgyen Tobgyal (1988 : 38).

¹⁰¹ Dans ce contexte, il faut noter qu'il existe aux monastères de lHa lung et mKhar chu au lHo brag des peintures représentant les divinités des cycles du *Bar chad lam sel* et *Sam pa lhun grub*.

¹⁰² *Slob dpon* Padma (1994 : 540).

¹⁰³ Il se trouve le long de la route nationale allant de Trashigang à la frontière indienne et juste à l'extérieur du Sherubtse College. Il existe en fait un autre temple, beaucoup plus petit, appelée aussi Zangs mdog dpal ri à rKang lung. Plus ancien, il se trouve aujourd'hui dans l'enceinte même du Sherubtse College, et deux peintures y représentent les incarnations des bDud 'joms rin po che.

¹⁰⁴ Aujourd'hui âgée de plus de 90 ans, elle vit dans des monastères près de Phuntsholing en hiver, et près de Thimphu en été.

¹⁰⁵ *rKang lung dkar chag*, collection privée.

¹⁰⁶ Bla ma gSang sngags (1983 : 336). Après la guerre sino-indienne, gTam zhing rgya gar fit également ériger à l'entrée de la vallée de Thimphu deux grandes statues des gardiens de l'est et du nord afin de protéger la vallée des invasions (information orale).

bzang po (mort en 1982), disciple de bDud 'joms rin po che¹⁰⁷. Leur nièce avait épousé gDung sras rin po che 'Phrin las nor bu, lui-même fils de bDud 'joms rin po che¹⁰⁸. gTam zhing rgya gar était donc lié par son origine à la tradition de Padma gling pa, et par son mariage à celle de bDud 'joms rin po che. Ce dernier jouissait et jouit toujours d'un prestige inégalé dans cette région du Bhoutan de l'est d'où sa mère était originaire¹⁰⁹. Sa connaissance de la langue locale lui avait permis de s'adapter très vite¹¹⁰; et il avait de nombreux disciples et "patrons". Ses enseignements connus comme *gter gsar* au Bhoutan connaissent aujourd'hui un rayonnement exceptionnel.

Comme pour les temples de Bumthang, il faut noter ici l'imbrication des liens familiaux et religieux qui présidèrent à la construction d'un temple et à son symbolisme.

Lama dKar po et sKur stod La ma¹¹¹, deux des disciples de bDud 'joms rin po che, supervisèrent la construction du temple avec gTam zhing rgya gar. Lors de notre rencontre en octobre 1998, sKur stod La ma identifia les statues du temple comme appartenant au cycle du *bSam pa lhun grub*. Il affirma aussi que le temple de rKang lung était la reproduction d'un temple qui existait au Tibet et avait été construit d'après les instructions de bDud 'joms rin po che. S'il ne put se rappeler de son nom, il montra en revanche une vieille photo de ce temple au Tibet qui, selon lui, avait servi de modèle à celui de rKang lung, les artisans se fondant sur la photo. Une recherche rapide parmi les temples de la région du rKong po où bDud 'joms rin po che fut actif, m'incite à penser qu'il s'agirait du Zangs mdog dpal ri de Bla ma gling qui était alors le siège principal de ce lama¹¹² et où Lama dKar po lui-même avait séjourné.

La construction du temple commença au début des années 70, quelques années seulement après la guerre sino-indienne de 1962 qui vit l'invasion de l'Assam par les armées chinoises. Le Bhoutan ne fut pas envahi mais les armées chinoises étaient à Tawang (rTa dbang), à quelques heures de marche de la frontière ; les Bhoutanais étaient sur le pied de guerre tandis que les familles étaient évacuées vers le sud. Cette guerre, même si les Bhoutanais ne

¹⁰⁷ Lama bSod nams bzang po qui était né au Bhoutan de l'est, était d'obédience 'brug pa et il avait été fortement influencé par le maître 'brug pa Thogs ldan Sha kya shri (1854-1919) qui joua un grand rôle dans le mouvement *ris med* au Tibet de l'Est.

Ses funérailles qui eurent lieu près de Thimphu en mai 1982, furent présidées par rDo grub chen rin po che, gDung sras rin po che, Thug sras rin po che, rDzong gsar mKhyen brtse rin po che et le *rJe mkhan po* du Bhoutan, ce qui montrait bien l'appartenance de ce lama au courant éclectique.

¹⁰⁸ De cette union naîtront rDzong gsar mKhyen brtse Rin po che (1961) et dGa' rab Rin po che.

¹⁰⁹ Sa mère, rNam rgyal sgrol ma, était la fille du *chos rje* du monastère de Yon phul la, situé à un heure de marche au-dessus de rKang lung.

¹¹⁰ bDud 'joms rin po che était né à Padma bkod où la langue, le Tsangla, est la même qu'au Bhoutan de l'est.

¹¹¹ Lama dKar po, *alias* Tshe dbang dpal 'byor, (1917-1988) était originaire de sKur stod. Il étudia au Kong po en 1948 avec bDud 'joms rin po che qui lui donna le nom de lama dKar po. En 1959, il devint responsable du monastère de Yon phul la au-dessus de rKang lung, et son fils Lama 'Jigs med bstan 'dzin lui a succédé à ce poste. Information orale de sKur stod La ma, rKang lung, Oct. 98.

¹¹² Gyurme Dorje (1999 : 234) & Chan (1994 : 741). Ce temple se trouve non loin du célèbre temple de Bu chu au rKong po. Cf. aussi *China's Tibet*, n°1, 2000, 29.

l'ont pas subie directement, laisse encore de nos jours un sentiment de crainte dans la population de l'est.

Dans le labyrinthe familial et historico-religieux qui vient d'être évoqué, le populaire cycle du *bSam pa lhun grub* était d'autant plus important qu'il contenait la représentation de O rgyan lha srin sde brgyad ; cette forme avait bien la fonction de repousser les armées venues du nord, telle que l'explique l'inscription sur le socle de la statue. Le choix de rKang lung était hautement symbolique. En effet le village est situé sur un plateau dominant l'ensemble de la région et d'où la ville de Tawang et la frontière nord sont visibles.

Une information supplémentaire a récemment été ajoutée à ce travail sur la représentation de Padmasambhava entourée des Huit catégories et sa fonction symbolique.

Yong legs (Bhoutan de l'est)

Un article paru dans le journal *Kuensel* du 3 avril 1999 mentionnait que le Chef-abbé du Bhoutan en tournée au Bhoutan de l'est, venait de consacrer trois statues au temple de Yong legs dans le district de Padma dga' tshal : Guru rDo rje gro lod, Phur pa et Guru Hor sog 'jigs pa. Ce dernier nom était particulièrement intéressant car c'est une expression, *Hor sog 'jigs pa*, qui se retrouve justement dans le passage du *bSam pa lhun grub* consacré à "O rgyan entouré des Huit catégories"¹¹³ : "Les frontières ayant été encerclées par les armées effrayantes de Hor et de Sog, au moment où les lieux religieux importants courent le risque d'être détruits, il faut dire une prière sans aucune hésitation. Lorsqu' O rgyan est entouré des *lHa srin sde brgyad*, il n'y a aucun doute qu'il repousse les armées de Hor et de Sog".

Ce temple avait été commandité par le roi en 1990 pour la protection du pays et le bien-être de la population. La consécration du nouveau temple appelé "temple de Guru rdo rje gro lod" eut lieu en mai 2000 en présence du roi et des reines, et la cérémonie fut conduite par le lama Kunzang Wangdi du village de Bartsham (Bar mtshams) au Bhoutan de l'est bien connu pour sa fidélité aux enseignements de Dudjom Rinpoche. A cette occasion il expliqua que la forme Hor sog mag zlog est une forme ésotérique puissante de Guru Rinpoche qui a pour fonction d'éloigner et d'empêcher les conflits¹¹⁴.

Un voyage au monastère de Yong legs en octobre 2000 a permis de vérifier qu'en effet, la forme *Hor sog 'jigs pa* est iconographiquement semblable à celle dite *O rgyan lha srin sde brgyad*. à la différence que les Huit catégories ne sont pas représentées.

Ceci suggérerait donc bien qu'une forme divinisée de Padmasambhava qui a une fonction symbolique bien définie, peut être désignée par des épithètes relativement interchangeable.

De superbes peintures représentant les grands "découvreurs de trésors", y compris gTer bdag gling pa et Byang bdag Bkra shis stobs rgyal (17e siècle) situent bien ces statues dans le contexte que nous avons déjà défini.

¹¹³ *Brug gi slob grwa khag gi chos spyod* : 72 : *Hor sog 'jigs pa'i dmag gis mtha' bskor nas/ chos 'khor gnyan po 'jig la thug pa'i tshe / yid gnyis the tshom mad par gsol ba 'debs / O rgyan lha srin sde brgyad 'khor gyis bskor/ hor sog dmag dpung bzlog par the tshom med.* Cf. aussi n.31.

¹¹⁴ *Kuensel*, May 20th, 2000.

La position du monastère de Yong legs confirme le rôle de protection que doit jouer cette statue. Situé au sommet d'une montagne, Yong legs commande une vue à 360° depuis le Grand Himalaya jusqu'à la plaine de l'Assam. Il est le dernier monastère de cette région du Bhoutan de l'est historique avant d'arriver dans la zone de frontière avec l'Inde ; il se trouvait jusqu'à la construction de la route carrossable en 1965, sur le chemin qui menait de l'Assam à la région de bKra shis sgang.

Yong legs aurait été brièvement la résidence du père du premier Zhabs drung Ngag dbang rnam rgyal à la fin du 16^{ème} siècle. Le monastère fut fondé en 1741 par 'Jigs med kun gro¹¹⁵, un lama bhoutanais disciple de 'Jigs med gling pa, puis fut quelques temps, au milieu du 20^e siècle, la résidence de Lama bSod rnam bzung po déjà mentionné à propos du temple de rKang lung¹¹⁶. Dans les années 80, il fut aussi la résidence au Bhoutan de l'est du 4^{ème} rDo grub chen rin po che Thub bstan 'phrin las dpal bzung¹¹⁷ dont la lignée avait des liens privilégiés avec celle des mKhyen brtse et des bDud 'joms¹¹⁸. bDud 'joms rin po che y instaura une cérémonie annuelle de *sgrub chen* en 1970.

A partir de 1998, la situation est devenue tendue dans cette région et sur cette frontière sud-est. En effet, depuis le milieu des années 90, les Bodos et l'ULFA avaient lancé un mouvement armé visant à séparer leur territoire de la province indienne de l'Assam ; ils avaient établi des camps dans les jungles du sud du Bhoutan d'où ils lançaient des raids contre l'Assam et refusaient actuellement toujours d'accéder à la requête du Bhoutan et de quitter le territoire.

La consécration d'une statue de Guru Rinpoche qui protège les frontières à Yong legs procède donc de la même symbolique et tradition religieuse que dans les autres temples étudiés, même si dans ce cas les dangers viennent du sud et non du nord.

Ce rôle de Padmasambhava divinisé protecteur contre les calamités est de plus en plus perceptible non seulement au Bhoutan mais aussi dans les milieux tibétains. En effet, en février 2001, le 17^e Karmapa O rgyan 'phrin las rdo rje a invoqué Padmasambhava pour qu'il protège Dharamsala contre les tremblements de terre, après celui du Gujarat. De même le 14^e Dalai Lama a érigé à l'extérieur de sa résidence à Dharamsala un stupa dédié à Padmasambhava et contenant une statue de ce saint afin de protéger la région contre toute calamité¹¹⁹.

¹¹⁵ *alias* Byang chub rgyal mtshan.

¹¹⁶ Ce religieux d'obédience 'brug pa mais proche du mouvement ris med, était aussi le disciple de bDud 'joms rin po che et le fils de ce dernier était marié à sa nièce. Cf. n.107.

¹¹⁷ A propos de ce lama d'origine mGo log et né en 1927, cf. Tulku Thondup (1996 : 314-331).

¹¹⁸ Pour une histoire de la transmission des enseignements de ces lignées, cf. Tulku Thondup (1996). Le 3^{ème} rDo grub chen rin po che 'Jigs med bstan pa'i nyi ma (1865-1926) était le fils du 1^{er} bDud 'joms (1835-1903); cf. Tulku Thondup (1996 : 237).

¹¹⁹ *Tribune News Service*, Chandigarh, Feb.1, 2001.

Conclusion

Du 17^e siècle au 20^e siècle, le Bhoutan eut à craindre des envahisseurs venus du nord. La forme divinisée de Padmasambhava appelée "O gyan entouré des Huits catégories" (*O rgyan lha srin sde brgyad*) a été représentée lorsque le Bhoutan était menacé ou avait subi une agression venue du nord que ce soit du Tibet ou de Chine, ce qui correspond bien à sa définition dans le *bSam pa lhun grub*.

Toutefois, dans ce pays cette représentation semble avoir été populaire seulement à partir du 19^e siècle. A cette époque, le succès de cette forme et du cycle de *bSam pa lhun grub* auquel elle appartient pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs concomitants : la crainte des invasions, les liens familiaux et religieux des commanditaires des temples, et l'influence des lamas tibétains *rnying ma pa* ou *ris med* tels que 'Jam dbyangs mKhyen brtse'i dbang po, mChog gyur gling pa, Rig 'dzin Kham gsum yongs grol, Zil gnon nam mkha'i rdo rje et plus récemment, bDud 'joms rin po che.

Ceux-ci, qui appartenaient au même milieu religieux et parfois aux mêmes familles, continuaient, en l'adaptant aux circonstances historiques de leur époque, une tradition de rituels de soumission visant à éloigner les ennemis. Cette tradition trouvait ses racines dans les "textes trésors" remontant au moins au 14^e siècle.

Aujourd'hui dans l'aire de culture tibétaine, le Bhoutan est le pays qui a conservé son héritage *rnying ma pa*. Les traditions religieuses des "découvreurs de trésors" y sont encore très vivaces et transcrites en monuments au symbolisme religieux explicite tel le nouveau chorten-temple commandité par la Reine A lce Tshe ring dbyangs sgron près de Punakha et inauguré en décembre 1999¹²⁰. Le "chorten victorieux dans les batailles des trois mondes" (Khams gsum g-yul las rnam rgyal mchod rten) se situe la continuité religieuse des temples examinés : Le Lama Kunzang Wangdi de Bartsham, déjà mentionné à Yong legs, le fit construire selon une vision de Khrag 'thung rDo rje gling pa, le 1^{er} bDud 'joms rin po che (1835-1904), et sur les conseils de plusieurs lamas dont Dil mgo mKhyen brtse rin po che et Lama bSod nams bzang po. Il contient les statues de différentes manifestations ésotériques de Guru Rinpoche comme rDo rje phur pa. Sa fonction est de repousser les forces négatives et de promouvoir l'harmonie et la paix.

"O rgyan et les Huit catégories" est-il une exception bhoutanaise ? Probablement pas, mais il le restera tant que les peintures concernant la biographie et les cycles liés à Padmasambhava ne seront pas mieux connues dans le reste de l'aire tibétaine. La destruction des monastères au Khams, au lHo brag et au Tibet central empêche très certainement une véritable étude car les sources de documentation potentielles, non seulement des représentations de la soumission des Huit catégories, mais aussi de celles du cycle du *bSam pa lhun grub*, ont disparu. Toutefois, cette forme iconographique existe à bSam yas à côté d'une peinture représentant le religieux gTer bdag gling pa (17^e siècle). En mai 2002, une brève mission au lHo brag, terre d'élection des

¹²⁰ *Kuensel*, 1-8 january 2000. La construction débuta en 1992 et fut supervisé par Kunzang Wangdi. La consécration qui eut lieu du 25 au 27 décembre 1999 fut présidée par le *rJe mkhan po* du Bhoutan, rDzong gsar mKhyen brtse rin po che, Zhe chen rab 'byams rin po che, Nam mkha'i snying po rin po che, *Bla ma* Tshes bcu et le *rDo rje slob dpon* du Bhoutan.

"découvreurs de trésors", a apporté des éléments de réponse qui seront développés ailleurs.

Deux grands thèmes traversent toute cette étude et constituent les caractéristiques intrinsèques des Huit catégories en tant qu'ensemble: ce sont à la fois des êtres soumis et des êtres protecteurs. Tandis que le premier thème se trouve dans les sources au moins à partir du 12^e siècle, le second semble s'être développé seulement à partir du 14^e siècle, et tous deux furent popularisés par les *bKa' thang*.

La pérennité de ces deux thèmes centraux est certainement due à leur polymorphisme et leur capacité d'adaptation ou à celle que les religieux *rnying ma pa* surent leur donner. En effet, comme cette étude a tenté de le montrer, selon les époques et les circonstances historiques, ils ont été utilisés à travers différents supports et adaptés de façon à toujours avoir un sens par rapport à l'actualité, et ceci jusqu'à aujourd'hui.

Mais en même temps, ces thèmes fondaient leur légitimité et l'efficacité de leur action sur une histoire qui, dans la tradition tibétaine, remontait à Padmasambhava et a fini par prendre une valeur de mythe d'origine.

Bibliographie

Sources en langues occidentales

Achard, J.L.

1999 *L'essence perlée du secret: recherches philologiques et historiques sur l'origine de la grande perfection dans la tradition rnying ma pa*, EPHE 107, Brepols, Turnhout.

Aris, M.

1979 *Bhutan: the early history of a Himalayan kingdom*, Aris & Phillips, Warminster.

1988 "The Temple-palace of gTam zhing as described by its founder", *Arts Asiatiques*, t.XLIII, 1988, 33-39.

Bazin, N. (ed.)

2002 *Rituels tibétains: visions secrètes du 5e Dalai Lama*,. Catalogue de l'exposition du Musée Guimet (6 novembre 2002- 24 février 2003), RMN, Paris, (N. Bazin, A. Heller, S. Karmay, P. Cornu, L. Upansky, F. Pommaret).

Béguin, G.

1990 *Art ésotérique de l'Himalaya: la donation Lionel Fournier*, RMN, Paris.

Blondeau, A.M.

1971 "Le *lHa 'dre bka' thang*", *Etudes tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou*, Adrien Maisonneuve, Paris, 29-126.

Chan, Victor.

1994 *Tibet Handbook : a pilgrimage guide*, Moon publications, Chico.

Collister, Peter.

1987 *Bhutan and the British*, Serindia, London.

Dargyay, E.
 (1977) 1979 *The Rise of Esoteric Buddhism in Tibet*, Motilal Banarsidas, Delhi.

Dorje, Gyurme
 1991 voir Dudjom Rinpoche.
 1999 *Tibet handbook*, Footprint Handbooks, Bath.

Dowman K.
 1980 *The Divine madman : the sublime life and songs of Drukpa Kunley*, Rider, London.

Dudjom Rinpoche (bDud 'joms rin po che),
 1991 *The Nyingma school of Tibetan Buddhism*, (traduit par G. Dorje & M. Kapstein), Wisdom Publications, Boston.

Imaeda, Y.
 1987 *La constitution de la théocratie 'brug pa au 17^{ème} siècle et les problèmes de la succession du premier Zhabs drung*, thèse d'état non publiée, Université Paris 7, Paris.

Imaeda, Y. & Pommaret, F.
 1987 "Le monastère de gTam zhing au Bhoutan central", *Arts Asiatiques*, t. XLII, 19-30.

Kapstein, M.
 1991 voir Dudjom Rinpoche.

Karmay, S.G.
 1988 *The Great Perfection*, Brill, Leiden.
 1998 (1988) *Secret Visions of the Fifth Dalai Lama*, Serindia, London, 1998.

Kuensel, Bhutan's newspaper, Thimphu.

Nebesky-Wojkowitz, R. de
 1975 *Oracles and demons of Tibet*, Akademische Druck – u. verlagsanstalt, Graz.

Pommaret, F.
 1997 "The Way to the throne", in *Bhutan: Mountain-fortress of the Gods*, C. Schicklgruber & F. Pommaret (eds.), Serindia, London, 209- 235.
 1998 "Maître des trésors (*gter bdag*) : divinités locales et médiums au Bhoutan", *Tibetan Mountain deities: their cults and representations, Proceedings of the 7th IATS*, vol.VI, A.M. Blondeau (ed.), OEAW, Wien.
 — Sous presse "Historical and religious relations between Lhodrak (Southern Tibet) and Bumthang (Bhutan) from the 18th to the early 20th centuries: Preliminary data", in A. McKay (ed.), *Proceedings of the History of Tibet Conference 2001*, Curzon, London.

Skorupski, T.
 1983 *Tibetan Amulets*, White Orchid Books, Bangkok.

Stein, R.A.

- 1961 *Une chronique ancienne de bSam yas : sBa gzhed*, Institut des hautes études chinoises, Paris.
- 1988 "La mythologie hindouiste au Tibet", *Orientalia Iosephi Tucci Memoriae Dicata*, G. Gnoli & L. Lanciotti (eds), ISMEO, Roma.
- 1995 "La soumission de Rudra et autres contes tantriques", *Journal Asiaticque*, t. 283, n°1, 121-260.

Tucci, G.

- 1980 (1949) *Tibetan Painted Scrolls*, Rinsen, Kyoto.

Tulku Thondup

- 1996 *Masters of meditation and miracles : the Longchen Nyingthig lineage of Tibetan Buddhism*, Shambhala, Boston & London.

Ura, Karma.

- 1996 *The Ballad of Pemi Tshewang Tashi*, Karma Ura, Thimphu.

Sources tibétaines et bhoutanaises

Anonymes

- 1998 *Chos spyod kyi rim pa nye bar mkho ba*, Nyingmapa Students' Welfare Committee, Central Institute of Higher Tibetan Studies, Sarnath.

s.d. *gSer skyems yong rdzogs phyogs gcig tu bsgrigs*, Thimphu.

s.d. *'Brug gi slob grwa khag gi chos spyod ngag 'don pod chung*.

Khetsun Sangpo

- 1973 *Biographical dictionary of Tibet and Tibetan Buddhism*, vol. III & vol.VIII, Library of Tibetan Works and Archives, Dharamsala.

rGyal sras gzhan phan zla ba (= Bla ma Nges don rdo rje)

- 1972 *gTer chen rDo rje gling pa'i gdung brgyud O rgyan chos gling chos rje rim brgyud*, manuscrit, 13 folios, sans lieu, année chien d'eau.

Ngag dbang lhun grub (1670-1730) 6^e rJe mkhan po

- 1720 *Mtshungs med chos kyi rgyal po rje rin po che'i rnam par thar pa bskal bzang legs bris 'dod pa'i re skong dpag bsam gyi snye ma*, xylographe, rTa mgo, 383 folios.

Biographie de bsTan 'dzin rab rgyas (1638-1696), le 4^{ème} sDe srid.

Ngag dbang blo gros

- 1992 *Legs shad mkhas pa dga byed ngo mtshar gtam gi rol mtsho*, (titre sur la couverture *rNying ma chos 'byung*), Bod ljongs mi dmangs dpe skrun khang, Lhasa.

mChog gyur gling pa

1982 "*Thugs sgrub bar chad kun sel*", in *mChog gyur bde chen zhig po gling pa yi zab gter yid bzhin nor bu'i mdzod chen po*, vol. ka – na, Paro.

'Jigs med Nor bu (4e Zhabs drung 1831-1861).
s.d. *Collected Works (gsung 'bum) of Zhabs sprul 'Jigs med nor bu*, National Library, Thimphu, vol. *cha et ta*.

Nyang ral Nyi ma 'od zer
1989 *Slob dpon Padma'i rnam thar Zangs gling ma*, Si khron mi rigs dpe skrun khang, Chengdu.

bsTan 'dzin chos rgyal (1701-1767), 10th rJe mKhan po
1731-1759 *lHo'i chos 'byung*, xylographe, 151 folios.

Dharmashri & 'Jam dbyangs mKhyen brtse dbang po,
1989 *O rgyan gu ru rin poche'i rnam thar bka'i thang yig gi don bsdus gsol 'debs ngo mtshar u dum ba ra'i phreng mdzes*, in *Slob dpon Padma'i rnam thar Zangs gling ma*, Si khron mi rigs dpe skrun khang, Chengdu, 209-235.

gNag mdog (*Slob dpon*)
1986 *'Brug dkar po*, Tharpaling.

Padma Tshedwang (sic) (=Slob dpon Padma tshe dbang)
1994 *'Brug gi rgyal rabs*, National Library, Thimphu.

Padma gling pa (1450-1521)
1976 *Pad glin zab gter chos mdzod*, vol. *dza* Thimphu.
n.d. *Pad gling bla ma Nor bu rgya mtsho'i las byang dang/ Ma ning sogs srung ma/ gzhi bdag bcas nag 'grol bklags chog mar bsgrigs* .

Blama gSang sngags
1983 *' Brug gi sMyos rabs gsal ba'i me long*, Thimphu.

gTsang mKhan chen 'Jam dbyangs dpal ldan rgya mtsho (1610-1684)
c. 1674 *dPal 'brug pa rin po che Ngag dbang rnam rgyal gyi rnam par thar pa chos kyi sprin chen po'i dbyangs*, xylographe en 6 volumes. Reproduit dans *The detailed Biography of the First Zhabs drung Rin po che of Bhutan Ngag dbang rnam rgyal*, Dolanji, 1974, 739 pages.

Shes rab 'byor ldan
1996 *lHo brag mKhar chu'i dgon gnas dang gdan rabs kyi lo rgyus rab gsal me long chung du*, Thimphu, 92 pages.

O rgyan gling pa
1986 *bKa' thang sde lnga*, Mi rigs dpe skrun khang, Beijing.

O rgyan guru Padma 'byung gnas kyi skyes rabs rnam par thar pa rgyas par bkod pa Padma bka'i thang yig (= *Padma bka' thang = rNam thar Shel brag ma*), Edition xylographique, commandité par 'Jigs bral ye shes rdo rje (= 2^{ème} bDud 'joms rin po che), ni lieu, ni date, 274 folios.